



AGRICULTURE

Une agriculture productive, résiliente et adaptée à nos territoires

Produire, protéger nos ressources et préparer l'agriculture au climat de demain

L'agriculture française doit simultanément maintenir sa capacité de production, restaurer un revenu décent pour les agriculteurs, s'adapter rapidement au changement climatique, préserver les sols, l'eau et la biodiversité, et garantir notre souveraineté alimentaire et énergétique.

Ces objectifs ne doivent plus être opposés. Une agriculture productive et compétitive dans la durée sera nécessairement une agriculture capable de préserver les ressources et les fonctions écologiques dont dépend sa production.

Face aux canicules et sécheresses, pluies intenses et inondations, l'adaptation commence par le sol. Des sols en bonne santé infiltrent et stockent davantage d'eau, permettent un enracinement plus profond, recyclent les éléments nutritifs et résistent mieux à l'érosion, au tassement et au ruissellement. Leur dégradation produit les effets inverses et peut accroître la dépendance aux intrants chimiques.

Notre ambition : faire de l'agriculture un pilier de l'adaptation climatique, de la souveraineté alimentaire et du développement de nos territoires.

Notre engagement pour les communes et les territoires

Les réponses doivent être construites au plus près des réalités pédoclimatiques et économiques locales. Nous voulons donner aux agriculteurs, aux collectivités et aux acteurs des filières les moyens d'expérimenter et de déployer des solutions adaptées à chaque territoire, avec l'appui de la recherche scientifique : restaurer la santé des sols, mieux gérer l'eau, diversifier productions et débouchés, développer les filières locales, préserver une biodiversité utile à l'agriculture et simplifier les contraintes freinant l'innovation.

NOS PROPOSITIONS 1 À 5

1. Maintenir une agriculture performante sur l'ensemble du territoire

Préserver notre capacité de production, restaurer un revenu digne pour les agriculteurs est une condition de notre souveraineté alimentaire. Renforcer les Projets Alimentaires Territoriaux pour rapprocher production et consommation et faciliter l'accès des collectivités aux productions locales et/ou biologiques, notamment en restauration collective.

2. Garantir une concurrence équitable

Lutter contre les distorsions de concurrence, au sein comme à l'extérieur de l'Union européenne, notamment concernant les produits phytosanitaires et les engrais. Éviter les sur-transpositions françaises des directives européennes qui pénalisent inutilement nos producteurs

3. Accélérer le transfert de la recherche scientifique vers le terrain

Rapprocher recherche, expérimentation in situ et agriculture, développer les démonstrateurs territoriaux, accompagner les agriculteurs dans l'adoption de pratiques adaptées aux conditions locales, et favoriser l'émergence de filières rémunératrices. La Haute-Garonne peut devenir un territoire pilote de l'adaptation agricole au changement climatique et de transfert direct des connaissances des scientifiques aux agriculteurs.

4. Faire de la santé des sols une priorité nationale

La première assurance de l'agriculture face au changement climatique est un sol fonctionnel. Favoriser la réduction du travail du sol quand c'est possible, les rotations diversifiées, les légumineuses, la couverture des sols, les apports organiques, les prairies, et l'agroforesterie. La santé des sols doit devenir un indicateur des politiques agricoles (sans oublier les acquis), au même titre que la production et les performances économiques, en facilitant la mise en œuvre de mesures permettant de lever certaines contraintes physiques fortes.

5. Repenser le stockage et la gestion de l'eau

Le premier réservoir d'eau d'un territoire doit être son sol et son paysage. Des sols en bonne santé infiltrent mieux l'eau, sont moins voire non sujets à l'érosion, et restituent mieux l'eau aux cultures (symbiose entre racines des cultures et champignons mycorhiziens). Haies, prairies, bassins d'orage et zones humides limitent les crues en aval, sans toutefois pouvoir écrêter les événements extrêmes. Toutefois, ces atouts agricoles ne corrigeront pas indéfiniment les dangers, tant physiques que chimiques, d'une artificialisation urbanistique des sols mal maîtrisée, surtout lorsque des mesures compensatoires sont raisonnées dans des bassins-versants différents... Parallèlement, il faut développer des capacités complémentaires de stockage, biologiquement reliées au sol, lorsque les besoins agricoles, humains et écologiques le justifient, notamment face à la croissance démographique et à l'augmentation des besoins des cultures

NOS PROPOSITIONS 6 À 8

6. Faire de la biodiversité une alliée de l'agriculture

Par une approche 'Une seule santé', qui relie partiellement notre santé à celle du sol, des plantes, des animaux et de tout l'environnement, concilier biodiversité et production grâce à une agriculture performante et respectueuse de l'environnement. La santé des cultures doit être appréhendée préventivement et reliée directement à la santé des sols (notion de sols suppressifs de maladies et certains ravageurs). Les infrastructures agroécologiques, haies, bandes fleuries, prairies, arbres et lisières, permettent, de façon modulée par le climat, de maintenir pollinisateurs et ennemis naturels des ravageurs. Faisons de cette biodiversité fonctionnelle un véritable levier de production et de résilience.

7. Préserver des paysages diversifiés et réduire le risque d'incendie

Lutter à la fois contre la simplification excessive des paysages agricoles et leur fermeture par les ligneux dans les territoires en déprise. Préserver une mosaïque de cultures, prairies, haies, arbres et espaces ouverts. Le maintien de l'agriculture et de l'élevage contribue aussi à prévenir les incendies. Adapter parallèlement les peuplements forestiers aux conditions climatiques futures en conciliant forêt patrimoniale et forêt de production (en recourant à de nouvelles essences adaptées).

8. Permettre une gestion pragmatique des animaux à problème

Concilier protection de la biodiversité et protection des élevages, des cultures et des activités humaines. Lorsque la situation le justifie, permettre dans un cadre réglementé les tirs d'effarouchement et le suivi des animaux à problème — ours, loups, vautours, grands corbeaux, sangliers, corneilles, palombes... — afin de

rechercher une coexistence soutenable entre faune sauvage et activités agricoles. Dans le même esprit de pragmatisme, en cas de problème sanitaire dans un troupeau, privilégier chaque fois que la situation épidémiologique le permet la mise en quarantaine de l'élevage et les mesures sanitaires ciblées, plutôt que l'abattage total systématique. Réintroduire, sous dérogation et dans un cadre strictement contrôlé, l'usage de sticks ou d'autres dispositifs insecticides lorsque ceux-ci sont nécessaires pour maîtriser les insectes parasites et vecteurs de maladies.

NOS PROPOSITIONS 9 ET 10

9. Faire de l'agriculture un acteur majeur de la transition climatique et énergétique

Développer les énergies renouvelables, le stockage du carbone dans les sols et la biomasse, ainsi que les productions capables de remplacer une partie des ressources fossiles : chanvre, miscanthus, switchgrass, canne de Provence et productions ligneuses. Accompagner ces productions par des filières locales de collecte, de transformation et de valorisation, créatrices d'emplois et de valeur ajoutée dans les territoires.

10. Ne laisser aucune production sans solution

Accélérer le développement de solutions alternatives efficaces et économiquement compétitives : agronomie, biocontrôle, protection intégrée, sélection variétale et innovation. La réduction des produits phytosanitaires doit aller de pair avec la disponibilité de solutions réellement opérationnelles permettant de préserver les productions.

UN INVESTISSEMENT POUR L'AVENIR

Investir dans l'agriculture, c'est investir dans notre souveraineté. Des sols en bonne santé permettent de mieux infiltrer et conserver l'eau, limiter l'érosion et le ruissellement, sécuriser les rendements et réduire certains coûts de production. Une agriculture diversifiée et de nouvelles filières territoriales créent des emplois et de la valeur ajoutée locale, tandis que la biomasse agricole peut contribuer à remplacer progressivement des ressources fossiles.

Sol, eau, biodiversité, alimentation, biomasse et énergie doivent désormais être pensés ensemble.

NOTRE CONVICTION

Une agriculture française productive, compétitive et durable est possible.

Face au changement climatique, il faut donner aux agriculteurs les moyens d'agir : connaissances scientifiques, innovation, investissements, accès à l'eau, solutions agronomiques efficaces, débouchés économiques et règles administratives plus simples.

L'enjeu n'est pas d'opposer production et environnement, mais de construire des systèmes agricoles capables de produire durablement parce qu'ils restaurent les fonctions écologiques dont leur production dépend.

Au Sénat, notre engagement sera de défendre cette agriculture de solutions, avec les agriculteurs, les scientifiques, les élus et les acteurs économiques de nos territoires.



UNE ÉQUIPE AU SERVICE DES COMMUNES

Scientifiques et citoyens engagés pour la Haute-Garonne

ÉCOUTE • COMPÉTENCES • ACTION

Contact : josesanchezperez31.senat@gmail.com

• 06 71 88 37 32

Site internet : Jose-sanchez-perez.fr